

Communiqué aux médias

Les veaux ont besoin de téter: L'engraissement des veaux bio avec des vaches mères ou nourrices devient un must

Il est important pour les veaux qu'ils puissent téter directement à la mamelle – que ce soit celle de leur mère ou d'une nourrice. Pour encourager cette forme d'élevage, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) a, avec le soutien de la Coop, rassemblé et publié les expériences faites par des fermes biologiques suisses. Ces résultats doivent encourager d'autres éleveurs à produire de la viande de veau en tenant vraiment compte de leurs besoins.

(Frick, 11.04.2020) «C'est bon pour les veaux, c'est bon pour les vaches, et c'est bon pour le porte-monnaie. Nous avons du plaisir avec ce système et il nous convient bien.» Ce bilan est celui du paysan bio Gregor Blattmann au sujet de l'engraissement des veaux sous des vaches mères ou nourrices. Il a une ferme d'une trentaine d'hectares dans le canton du Zoug avec une bonne quarantaine de vaches à l'écurie. Six vaches nourrices allaitent ses veaux.

Un deal gagnant-gagnant

«Ce système a amélioré notre qualité de vie parce que cela donne moins de travail», explique encore ce paysan bio, qui ajoute que les veaux et les génisses ont aussi arrêté de se téter mutuellement. C'est important car cette perturbation du comportement peut causer des lésions irréversibles aux mamelles suit aux blessures causées aux trayons des jeunes bêtes. Le maître-boucher Christian Rogenmoser, de Baar ZG, acheteur des veaux de la famille Blattmann, nous donne son point de vue: «La qualité de la viande et de la graisse est impeccable. On voit bien que ces veaux ont reçu dès le départ ce dont ils ont besoin – du lait.»

Claudia Schneider, cheffe de ce projet au sein du Département des Sciences animales du FiBL, a étudié ces deux dernières années vingt fermes bio avec engraissement des veaux sous des vaches mères ou nourrices dans le cadre de ce projet commun avec la Coop. «Cette forme d'élevage a beaucoup d'avenir», peut-elle en conclure.

Progrès pour le bien-être animal

Lukas Müller, responsable du projet pour la Coop, se montre lui aussi convaincu que «L'engraissement des veaux bio sous des vaches mères ou nourrices est synonyme de grands progrès pour le bien-être animal. Cela correspond clairement au souhait de certain-e-s client-e-s. Les résultats montrent en outre qu'il est possible de produire de la viande de haute qualité en misant sur un système très respectueux des animaux.»

«Les principales questions que les paysannes et paysans se posent au sujet de ce système d'élevage trouvent maintenant leurs réponses dans un guide», explique Claudia Schneider. Pour se faire une première idée, on peut commencer par voir les trois portraits vidéos postés sur la plateforme en ligne de Bioactualités.ch. «Ces vidéos montrent que les paysannes et les paysans adaptent individuellement les modalités du système en fonction de leurs fermes, de leurs écuries et de leurs animaux», poursuit-elle. Et d'ajouter: «Dans ce système d'élevage, il est important d'aimer observer ses bêtes, par exemple pour voir si les mamelles des vaches mères et nourrices sont bien vidées lors des tétées et si les veaux réclament de nouveau du lait après peu de temps.»

Large intérêt

Bio Suisse, la fédération des plus de 7100 producteurs agricoles et horticoles Bourgeon, ainsi que l'association Vache Mère Suisse, montrent aussi de l'intérêt pour les résultats de ce travail. «Nous sommes encore en train de clarifier comment ce système d'élevage, qui était encore une rareté il y a deux ans, va pouvoir être encouragé sérieusement afin de se généraliser», punctue la vulgarisatrice du FiBL Claudia Schneider.

«L'important est d'avoir une génétique adaptée, une bonne gestion du troupeau et assez de lait pour nourrir les veaux», résume Lukas Müller, qui conclut: «Les expériences positives faites par les fermes bio qui ont participé au projet ainsi que les informations que nous avons rassemblées nous ont fourni une bonne base pour informer adéquatement les autres producteurs au sujet de l'élevage et de l'engraissement des veaux sous des vaches mères ou nourrices.»

Partenaires pour le développement du bio

Cela fait maintenant plus de 25 ans que la Coop soutient sans relâche la poursuite du développement de l'agriculture biologique en étroite collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL). Avec le soutien du Fonds Coop pour le Développement durable, ce géant du commerce de détail suisse a encore renforcé cet engagement depuis 2003.

Contacts au FiBL

- Claudia Schneider, Département des sciences animales du FiBL Suisse
tél. +41 62 865 72 28, courriel claudia.schneider@fibl.org
- Ania Biasio, Communication, FiBL Suisse
tél. +41 62 865 04 47, courriel ania.biasio@fibl.org

Partenaire

- Fonds Coop pour le Développement durable

Liens

Description détaillée du projet (en allemand):

<https://www.fibl.org/de/themen/projektdatenbank/projektitem/project/1572.html>

Vidéos

Portraits vidéos: Exemples d'engraissement des veaux sous des vaches mères ou nourrices (en allemand, sous-titré en français sur YouTube):

<https://www.bioactualites.ch/production-animale/bovins/vaches-meres-et-nourrices/exemples-d-engraissement-des-veaux.html>

Ce communiqué sur Internet

Vous trouvez de communiqué ainsi que des photos sur Internet:

<https://www.fibl.org/fr/infotheque/medias.html>

À propos du FiBL

L'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) trouve depuis 1973 des solutions pour une agriculture régénérative et une alimentation durable. Quelque 280 collaborateurs s'occupent sur les différents sites du FiBL de la recherche, de la vulgarisation et de la formation pour l'agriculture biologique.

- Page d'accueil: www.fibl.org
- Vidéo: www.youtube.com/watch?v=ZYWxUGPHgZY